



## ACTIVITÉ DE CRÉATION LITTÉRAIRE

**Point de départ :** Le roman *Tous mes amis sont des superhéros* de Andrew Kaufman, paru aux éditions Alto.

**But :** Demander aux participants de se créer un alter ego superhéros et le présenter dans un court texte.

**Âge visé :** Si le roman est pour adultes, l'idée de base des superhéros peut être utilisée devant tous les publics.

### Étapes proposées :

1) Présenter le récit en lisant d'abord un extrait de l'histoire de Tom et Super-Perfectionniste. Plusieurs extraits sont intéressants dans le roman, mais j'ai pour ma part choisi l'Extrait 1 parce qu'il rend bien le côté décalé de l'histoire tout en présentant un côté romantique très mignon et accrocheur.

2) Présenter ensuite la tâche en utilisant l'extrait 2 qui explique déjà les étapes pour se trouver un nom de superhéros à partir de ses propres caractéristiques. Dans un environnement de classe respectueux, on peut même proposer aux élèves de relever la caractéristique la plus forte chez leurs pairs.

3) Pour préparer les élèves à l'écriture, faire lire de courts portraits de superhéros présentés dans le roman. J'ai placé trois ici, mais il y en a plusieurs autres dans l'œuvre d'Andrew Kauffman, certains particulièrement drôles.

**Idées supplémentaires :** Pourquoi ne pas leur faire dessiner aussi ce superhéros ? Pourquoi ne pas imaginer la rencontre entre deux d'entre eux ? Ce pourrait faire l'objet d'un texte, mais aussi d'un projet théâtral !

### Extrait 1

« Est-ce que tu m'aimes ? » lui demanda-t-elle.

Tom était effectivement amoureux d'elle. Ça faisait quatre mois qu'il était amoureux. Il se rappelait parfaitement le jour où ça lui était tombé dessus.

Il avait neigé pendant la nuit et au matin, le linoléum était froid sous ses pieds. Tom ne portait rien d'autre qu'un peignoir. Il atteignait la porte d'entrée, au moment où on avait frappé une seconde fois (à la perfection). Ça ne pouvait être que Super-Perfectionniste. Est-ce qu'il avait le temps de prendre une douche, de se laver les dents ? Éventuellement de donner un coup de peigne dans ses cheveux ébouriffés de sommeil ?

« Tom ? » avait demandé Super-Perfectionniste à travers la porte, d'une petite voix triste et inquiète. Tom avait ouvert la porte. Super-Perfectionniste avait levé les yeux vers lui. De la neige fondue coulait de ses bottes sur la moquette de l'entrée. Elle avait passé une main par-dessus la tête de Tom. Instantanément ses cheveux s'étaient remis en place, parfaitement. Jamais de sa vie il n'avait été aussi bien coiffé. Il la fit entrer.

Super-Perfectionniste s'était assise au bord du fauteuil. Elle se rongait l'ongle du pouce. Elle ne savait pas ce qu'elle faisait là. « Pourquoi Tom ? » se demandait-elle. Elle le connaissait à peine. Pourquoi ne pas être allée chez Super-Amphibien ou Super-Hypno, son amant ?

« Quelque chose ne va pas ? » avait demandé Tom.

– C'est à cause de la neige, avait-elle répondu. Je n'arrive pas à mettre de l'ordre dans les flocons de neige. »

À l'époque, Tom n'était pas encore amoureux d'elle, juste un peu séduit. Il ne comprenait pas bien son problème. Mais il s'habilla et sortit avec elle pour examiner la neige. Il y en avait dix bons centimètres, tout était recouvert. Les trottoirs n'avaient pas encore été dégagés et les gens laissaient des traces dans la neige fraîche.

« J'ai essayé de mettre un peu d'ordre, mais je n'y suis pas arrivée », ajouta-t-elle. Ses yeux étaient comme deux pleines lunes, on aurait dit qu'elle avait arrêté de ciller pour toujours.

Tom ne savait pas quoi faire.

« Ferme les yeux, dit Tom à Super-Perfectionniste.

– Mais je vois quand même les flocons, répondit-elle, prise d'un incontrôlable tremblement.

– On va essayer quelque chose », proposa Tom.

Il s'approcha de sa voiture, aida Super-Perfectionniste à s'installer à la place du passager. Il démarra, mit le chauffage et les essuie-glaces en marche pour déneiger le pare-brise. Il sortit de la ville, roula jusqu'en rase campagne, où il gara la voiture devant un champ entièrement couvert de neige intacte.

Personne, pas un animal, rien n'avait traversé cette étendue, à part le vent. Tom ouvrit la portière de Super-Perfectionniste. Debout, ensemble, ils avaient regardé le champ de neige.

« Est-ce que tu peux mettre de l'ordre dans ces flocons-là ? » lui demanda-t-il.

– Ils sont déjà rangés à la perfection », répondit-elle.

Et c'est à ce moment précis que Tom était tombé amoureux.

*Pages 47 et 48*

## Extrait 2

Vous aussi, trouvez-vous un nom de superhéros

C'est vrai, la plupart des superhéros ont des noms bizarres. C'est parce qu'ils ont dû les trouver tout seuls. Vous ne vous rendez pas compte à quel point c'est difficile. Essayez vous-même, juste là, tiens, résumez votre personnalité et vos capacités en une seule phrase ou en une image. Si vous arrivez à faire ça, c'est que vous êtes probablement déjà un superhéros.

La difficulté à trouver son nom de superhéros vient en partie du fait que celui-ci peut se référer à une caractéristique dont vous n'êtes pas très content. Ça peut même être la chose que vous détestez le plus chez vous, le truc dont vous voulez tellement vous débarrasser que vous seriez prêt à payer pour ça. Super-Perfectionniste, par exemple, a eu bien du mal à accepter son superpouvoir. Super-Je-flambe-je-me-ruine,

Super-Je-ne-couche-qu'une-fois et Super-Pas-la-langue-dans-ma-poche ont tous mis des années avant de s'accepter tels qu'ils sont. Le moment décisif dans la recherche de votre nom de superhéros est celui où vous réalisez à quel point ça n'a pas d'importance.

D'accord, il y a cette chose dont vous êtes capable, ce truc que vous réussissez comme personne. Ça fait de vous quelqu'un de spécial, bien sûr, mais « être spécial », finalement, ne signifie rien. Ça ne vous dispense pas de vous habiller le matin. Ça n'empêche pas vos lacets de casser. Et votre petite amie vous quittera quand même, si vous ne vous en occupez pas comme il faut.

*Page 89*

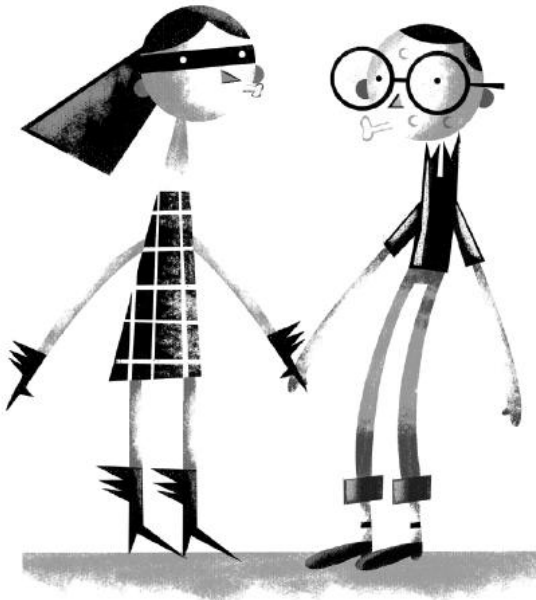
### Extrait 3

#### Super-Stress

Si vous arrivez à une soirée et que vous vous sentez tout d'un coup complètement relaxé, il y a de grandes chances que Super-Stress soit dans le coin. Elle bénéficie de l'extraordinaire capacité d'absorber la culpabilité de n'importe qui dans un rayon de mille cinq cents mètres. Super-Stress est invitée à toutes les soirées, à toutes les fêtes.

Son pouvoir lui vient directement de sa stricte éducation catholique.

*Page 40*



### Extrait 4

#### Super-J'embrasse-les-crapauds

Super-J'embrasse-les-crapauds était au secondaire quand elle a découvert son superpouvoir. Sa rupture avec le capitaine de l'équipe de football l'avait laissée aussi épuisée qu'insatisfaite.

C'est à ce moment-là qu'elle est tombée sur Brian, qui dirigeait le club des débats, et que ses superpouvoirs latents se sont révélés. Douée du pouvoir de transformer les *nerds* en vainqueurs, Super-J'embrasse-les-crapauds n'en retire aucun bénéfice, au contraire : dès que la métamorphose s'accomplit, tout ce qui la séduisait disparaît du même coup, instantanément.

*Page 60*

### Extrait 5

#### Super-Paresseux

Super-Paresseux se détestait. Il se considérait comme un irrécupérable paresseux. Il avait un boulot sans intérêt et aucune piste pour en obtenir un meilleur.

Son histoire d'amour était du style : « on-est-ensemble-et-on-se-quitte-et-on-se-recolle-etc. », en plus il n'allait jamais au cours de gym alors qu'il payait régulièrement son abonnement au club. Il y avait du moisi dans son frigo, et à la télé il ne regardait que des rediffusions pourries. Il lui arrivait de porter la même paire de chaussettes deux fois dans la semaine. Super-Paresseux passait des heures assis sur son canapé, paralysé par tous les trucs dont il aurait dû s'occuper et qu'il laissait en plan. Et puis un jour, un mercredi, il s'est dit : « Rien à foutre ! » Il a levé les bras au ciel et déclaré : « Rien à foutre de rien ! » C'est ce jour-là que Super-Paresseux a découvert son superpouvoir : une étonnante aptitude à dire « rien à foutre », à y croire et à s'y tenir.

*Page 90*

